

œuvre artistique de :
Raymond Moretti
d'après photos © AFP / STF / UPI

Mis en page par :
Jean-Paul Cousin

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Jacky Larrivière

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,46 €



11 02 914

premier jour



Dessinés par
Louis Arquer
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Juan-les-Pins (Alpes Maritimes)

Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Pinède Gould,
06160 Juan-les-Pins.

À Paris

• Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 11h à 19h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parc floral de
Paris, pavillon 27. Accès par l'entrée "Nymphéas", route des
Pyramide, 75012 Paris.

L'entrée au Parc floral étant payante (1,50 € tarif adultes), le
SNTF aura le plaisir de remettre à tout acheteur un souvenir
philatélique.
Durant ce week-end, vous pourrez assister gratuitement à des
concerts de jazz qui seront donnés à partir de 15h30 à l'audi-
torium du Parc floral.

• Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La
Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

(suite des ventes anticipées page 25).

• • • • • **Louis Armstrong**

1901-1971



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 13 juillet 2002
à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes) et à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 15 juillet 2002



LA POSTE 

• • • Louis Armstrong

1901-1971

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Œuvre artistique de Raymond Moretti

Mis en page par Jean-Paul Cousin

portrait d'après photo AFP / STF / UPI

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Ce n'est point trahir l'histoire du jazz que présenter Louis Armstrong comme un de ses "inventeurs" et sa figure emblématique. De La Nouvelle-Orléans à Chicago, d'un folklore à un art créatif, d'une rudimentaire polyphonie à la notion de soliste, d'une notoriété provinciale à une célébrité planétaire : en son œuvre se sont réalisées les mutations et transformations sans lesquelles le jazz n'aurait pas dépassé les limites du quartier réservé de Storyville et serait resté un divertissement local.

Les rues de La Nouvelle-Orléans, où il "fait la manche" au sein d'un quartette vocal, puis un foyer pour enfants abandonnés, où il apprend le cornet, sont ses premières écoles. Il se perfectionne ensuite, dès 1914, auprès du cornettiste King Oliver, joue avec diverses gloires du cru, dont le tromboniste Kid Ory, puis à bord de bateaux à aubes sur le Mississippi, notamment dans la formation de Fate Marable de 1918 à 1921. Après avoir accompagné des chanteuses de blues (Ma Rainey, Bessie Smith, Trixie Smith...) avec qui il fait ses débuts phonographiques, il enregistre avec le pianiste Clarence Williams, fait partie du groupe de la pianiste Lil Hardin (qu'il épousera) et, passant du cornet à la trompette, forme son premier Hot Five en 1925, élargi, deux ans plus tard, en Hot Seven. Avec ces groupes, il signe une collection d'enregistrements considérés depuis comme les premiers chefs-d'œuvre de l'histoire du jazz : *Cornet Chop Suey* (1926), *Potato Head Blues* (1927), *West End Blues* (1928)...

Dès lors, sa virtuosité, son pouvoir d'invention mélodique, sa verve, sa voix (puissante, rocailleuse, à l'opposé des canons européens) vont participer d'une irrésistible ascension. Grands orchestres, films, tournées et festivals, rencontres (avec Sidney Bechet, Ella Fitzgerald, Duke Ellington, Frank Sinatra, Dizzy Gillespie, etc.) : quel que soit le contexte, il offrira, jusqu'à son dernier souffle, les effets de cette alchimie qui permet aux grands improvisateurs de transfigurer un matériau banal, de donner une vie nouvelle aux plus élémentaires rengaines.

Philippe Carles